

L'entrevue

Ce matin-la, comme tous les jours depuis qu'elle était entrée à l'internat, Lyra se réveilla en sursaut alors que tout le monde dormait encore. Elle s'habilla en hâte, afin de se rendre là où elle avait promis de n'être qu'une fois par an.

Pantalaimon, sous sa forme définitive de martre, laissait lui aussi paraître son excitation. En effet, cette nuit là, Lyra avait eu une vision. Will était là. Ou, du moins, il allait venir. Elle le voyait dans le jardin botanique. Il était assis sur le banc. Il l'attendait.

Lyra sortit l'aléthiomètre afin de vérifier si ses dons n'avaient pas reparu, par miracle, peut-être... Mais non, toujours pas.

Elle et Pantalaimon sortirent à pas feutres du dortoir. Il ne devait être que six heures du matin, estima Lyra. Quelques pas encore et elle serait libre.

À sainte-Sophie, Lyra ne se sentait pas vraiment chez elle. Elle avait l'impression de n'être qu'une étrangère, et de n'être que de passage dans cet établissement. Malgré son caractère de meneuse, elle ne parvenait pas à se faire d'amies. Les filles ici étaient tellement différentes! Mais l'esprit de Lyra était de toute manière bien trop occupé par Will pour qu'elle songe à se faire des amis.

Will...

Ça y est, elle était sortie. Elle huma l'air frais du matin, et se dirigea dans les rues encore sombres de la ville. Elle ne se demandait même pas où elle allait; C'était comme avant, lorsqu'elle déchiffrait l'aléthiomètre. Elle avait de l'assurance et elle savait où elle allait, se laissait guider par une force invisible. Elle ne savait pas depuis combien de temps elle marchait, mais soudain, Pantalaimon émit un petit cri.

-Nous y sommes, Lyra. Et il est là, c'est sur.

-Oui, Pan. Ce rêve n'avait rien d'un rêve ordinaire: il annonçait sa venue, j'en suis sûre. Son cœur battait à tout rompre. Un mélange de joie et de peur l'emplissait entièrement. Et si c'était faux? Et si...

Lyra aperçut le banc. Elle s'y assit et ferma les yeux. Rien.

Par réflexe, elle sortit l'aléthiomètre. Elle ne savait même pas pourquoi, puisqu'elle ne savait plus le lire...

Instinctivement, elle orienta la première aiguille sur le dessin représentant l'homme, puis sur celui représentant l'oiseau, et sur l'ancre...

Alors, les aiguilles se mirent à tourner, mais Lyra n'arrivait toujours pas à se plonger dans cet état de transe qui, avant, lui permettait de déchiffrer les symboles...

Elle rangea l'aléthiomètre et attendit encore, pleine d'espoir. Mais, au bout de deux heures d'attente, elle fut gagnée par le désespoir. Des larmes roulaient sur ses joues. Ce n'était qu'un rêve, après tout! Un rêve trompeur, qu'elle avait pris pour un message de Will! Pan tentait tant bien que mal de la reconforter: il se serrait contre elle, se lovait dans son cou. Mais, alors que Lyra allait se lever pour quitter le jardin, elle sentit une onde de chaleur, tout près d'elle. Elle se rassit, et ferma les yeux.

Will!

Ça y est, il était vraiment là, près d'elle. Elle le savait.

Dans l'autre monde, Will, qui était venu seul, alors que sa mère et Mary dormaient encore, avait ressenti la même chaleur. Cette entrevue, cette entrevue d'un autre monde, jamais de sa vie il ne l'oublierait...

Lyrangél